

“Adieu ma France” : avec Macron, tout le pays est en train de couler !



Ainsi parlait le général Bigeard, glorieux soldat le plus décoré de l'armée française.

Depuis 40 ans, les Français ont le grand malheur d'être gouvernés par les "élites" les plus incompetentes et les plus irresponsables du monde occidental.

Et je pèse mes mots, tant l'effondrement du pays, en une seule génération, est effarant.

Ces bons à rien qui ont la prétention d'avoir la science infuse, ont réussi l'exploit de faire de la deuxième puissance mondiale en 1980, un pays ruiné en voie de sous-développement.

La génération Mitterrand et suivantes n'ont pas connu l'âge

d'or des Trente Glorieuses et ignorent qu'en 1975, la France était la deuxième puissance économique mondiale, derrière les États-Unis.

La Chine en était encore au Moyen Âge, tout juste capable de fabriquer des cerfs-volants et des lampions.

L'Allemagne, encore coupée en deux, et le Japon, ne s'étaient pas encore relevés totalement de la guerre.

L'Angleterre restait minée par des syndicats corporatistes dévastateurs, jusqu'à leur mise au pas par Margaret Thatcher, la providentielle "Dame de fer".

La France était à la pointe de toutes les technologies, avec son nucléaire civil et militaire, son TGV, ses paquebots géants, ses sous-marins nucléaires, ses Mirage vainqueurs de la "guerre des Six Jours", Ariane, la Caravelle...

Avec une croissance de 5 à 6 % pendant trente ans, elle ne connaissait ni chômage, ni insécurité. Jamais la France n'avait connu une telle explosion du niveau de vie.

Son immigration européenne ne demandait qu'à s'intégrer, les Italiens, les Espagnols et les Portugais épousant des Françaises et donnant des prénoms français à leurs enfants.

Les jeunes ne savent pas non plus qu'en 1980, les Français avaient le cinquième niveau de vie au monde, derrière les USA, et trois petits pays privilégiés, la Suisse, le Luxembourg et la Suède.

Bref, la France des Trente Glorieuses était un véritable paradis et le pitoyable épisode de mai 68, éminemment politisé, avait été effacé en quelques mois. La croissance repartait de plus belle, au grand étonnement du monde.

Mais en quelques décennies, tout cela a été balayé, tout l'héritage du général de Gaulle a été dilapidé par des équipes de fossoyeurs de la nation, **de droite comme de gauche.**

Tous, sans aucune exception, ont participé à cette gigantesque entreprise de démolition, **faisant de la France un pays ruiné, désintégré, islamisé et parmi les plus dangereux du monde occidental.**

De cette époque bénie il ne reste qu'un champ de ruines. Mondialisation, immigration, gabegie, incompetence, trahisons et lâchetés des uns et des autres, ont tout emporté.

L'école est en plein naufrage.

Celle-ci, qui faisait notre fierté depuis Jules Ferry, n'est plus un sanctuaire de la transmission du savoir, mais un espace de plus en plus islamisé, où règne l'insécurité et où se propage la haine de la France.

En 2004, le rapport Obin tirait la sonnette d'alarme sur la dangereuse islamisation de l'école républicaine. Mais le frileux François Fillon, alors ministre de l'Éducation nationale, s'est empressé de l'enterrer. "Nous avons perdu 20 ans", dit aujourd'hui l'ex-inspecteur général Jean-Pierre Obin.

Au classement Pisa, nous reculons dramatiquement à chaque nouvelle étude. **L'Éducation nationale devient une usine à cancre, où un bachelier ne maîtrise même plus la langue de Molière.**

Notre industrie est laminée.

Hautement performante en 1975, elle a perdu 3,5 millions d'emplois, passant d'un effectif de 6,2 millions à 2,7.

Et la part de l'industrie dans le PIB a chuté de 25 % à 10 %. **La France détient ainsi le bonnet d'âne de l'UE.**

Nous avons tout vendu ou délocalisé, comme l'a prouvé la crise sanitaire.

<https://www.contrepoints.org/2018/10/19/328062-la-descente-aux>

[-enfere-de-lindustrie-francaise](#)

La mondialisation n'explique pas tout, car nos voisins ont tous fait mieux que nous.

Le secteur agricole est en alerte rouge !

Troisième exportateur mondial en 2005, la France a été rétrogradée au sixième rang, derrière les États-Unis, les Pays-Bas, l'Allemagne, le Brésil et la Chine !

La part de l'agriculture dans le PIB est passée de 6 % à 3 % depuis 1980.

En 2023, la France risque de devenir importatrice de produits agricoles !!

Les incapables aux commandes ont écrasé nos paysans de charges, de taxes, de règlements, de normes environnementales et sanitaires qui ont tué le monde agricole.

Notre agriculture, mondialement reconnue, n'est plus compétitive.

Et nos paysans vivent avec **350 euros par mois**, pendant qu'un seul mineur isolé coûte 50 000 euros par an au contribuable !

<https://www.leparisien.fr/economie/exportations-l-agriculture-francaise-en-alerte-rouge-10-06-2019-8089995.php>

Le secteur de la santé est au bord de l'implosion

Plus besoin de faire un dessin pour parler de l'effondrement du modèle sanitaire français, qui faisait notre fierté depuis des décennies.

On a vu où menait la fermeture des hôpitaux, la suppression de lits par dizaines de milliers, la baisse des effectifs.

Nos soignants ont affronté le Covid-19 sans masques, sans blouses, sans gants, sans respirateurs, sans tests, sans

médicaments. Beaucoup ont payé de leur vie l'incurie et l'imprévoyance du pouvoir.

Et on apprend aujourd'hui qu'ils devront payer leurs masques !!

Le modèle de santé qui se croyait le meilleur du monde a dû euthanasier ses vieux faute de moyens et faire appel aux voisins étrangers pour soigner les patients. Une médecine de guerre inhumaine.

Le réseau SNCF est en lambeaux

Sans entretien, avec des retards et des pannes multiples, ce service public, ex-fierté nationale, cumule **une dette colossale de 47 milliards, dont 35 repris par l'État.**

30 % du réseau sont à remettre en état, après des années de **"tout TGV"**

La défense est en déclin depuis 60 ans

Avec un budget égal à 1,35 % du PIB, nos soldats font la guerre avec des matériels vieux de 40 ans. Derrière la vitrine diplomatique du porte-avions Charles-de-Gaulle, il y a la misère.

En 1960, avec la guerre d'Algérie, les effectifs atteignaient 1 million de soldats avec un budget porté à 5,44 % du PIB.

En 1964, les effectifs chutaient à 675 000 hommes et en 2020 on tombe à 270 000 personnels dans les armées.

https://www.lepoint.fr/editos-du-point/jean-guisnel/le-budget-de-la-defense-en-declin-depuis-soixante-ans-14-03-2013-1640131_53.php

La police est à l'abandon

Avec des locaux vétustes, des guimbardes affichant 300 000 km au compteur et en sous-effectif permanent, nos policiers

doivent s'équiper à leurs frais.

Abandonnés par le pouvoir et persécutés par la hiérarchie et la justice, ils sont au bord de l'implosion eux aussi.

<https://rmc.bfmtv.com/emission/manque-de-moyens-dans-la-police-certains-doivent-acheter-leurs-propres-menottes-1362859.html>

Insécurité. Là c'est le pompon !

Celle-ci a été multipliée par 5 depuis les années soixante. Cette insécurité, nous en avons importé la majeure partie et l'avons cultivée par le laxisme judiciaire.

La France est le seul pays au monde où les commissariats sont attaqués et où les policiers, toujours présumés coupables, ont peur de tirer pour sauver leur peau !

Et 120 attaques au couteau par jour, la plupart passées sous silence, par une presse aux ordres, indigne d'une démocratie.

Quant à la justice du "mur des cons", inutile de compter sur elle. Elle privilégie une réinsertion improbable à une sanction certaine. Avec Dupond-Moretti, c'est l'apothéose !

<https://fr.actualitix.com/blog/taux-de-criminalite-en-france-depuis-1949-a-2012.html>

<https://ripostelaique.com/lien-immigration-criminalite-10-preuves-accablantes-qui-accusent-le-pouvoir.html>

Dettes de 3 000 milliards fin 2020, avec un PIB en chute libre. 120 % à 130 % du PIB d'endettement, un record.

La France, pays de l'OCDE le plus écrasé d'impôts, est aussi le pays le plus endetté, derrière le Japon et l'Italie. Un véritable exploit. Plus on paie, plus les caisses sont vides.

Il est vrai qu'il faut financer le coût de l'immigration, avec des millions d'immigrés dont la contribution au PIB ne compense pas leur coût social.

Le coût réel de l'immigration dépasse allègrement les 120 milliards par an.

À 50 000 euros le mineur isolé, et on en a 60 000 en 2020, qui peut encore nier que l'immigration nous ruine ?

Une immigration dévastatrice.

Alors que le pays s'effondre, surendetté et écrasé de chômage, avec 9 millions de pauvres, Macron ouvre les frontières comme jamais. **Ce sont 500 000 immigrés qui entrent chaque année** en France, alors que le chômage explose.

Le solde démographique naturel, c'est-à-dire les naissances moins les décès, est de 140 000 nouveaux-nés, dont une bonne partie d'origine immigrée.

L'immigration est donc trois fois plus importante que les naissances. **Qui ose nier que le Grand Remplacement est en marche ? Qui peut démontrer, chiffres en mains, que c'est un fantasme populiste ?**

276 576 visas longue durée, + 6,8 %

132 614 demandeurs d'asile, + 7,3 %, dont aucun débouté ne repartira

40 000 mineurs isolés, dont la moitié sont des fraudeurs majeurs

Des dizaines de milliers de migrants clandestins, venus majoritairement d'Afrique et du Maghreb.

Une explosion de l'islamisme qui va tout emporter.

La partition du pays est en marche sans la moindre prise de conscience des autorités. Le plan contre le séparatisme ne risque pas de traumatiser les barbus.

Plus le communautarisme musulman s'impose, plus le nombre de mini-califats explose dans le pays, et plus Macron ouvre les

frontières et déroule le tapis rouge aux islamistes pour arabiser le pays. **C'est un désastre identitaire hallucinant.**

74 % des jeunes musulmans donnent priorité à la religion sur la République. Et des Bisounours osent encore nous dire que l'intégration est réussie.

C'est la libanisation qui attend la France, avec une guerre civile comme au Liban des années 1980.

Ce sont les caïds et les barbus qui font la loi dans les cités, pas les forces de l'ordre, qui ont ordre de raser les murs et de ne pas intervenir.

Jamais depuis la guerre, on a vu une telle démission de l'État face aux ennemis de la République.

Gestion du Covid-19

Cette gestion irresponsable et mensongère, du début à la fin, illustre à elle seule l'état de délabrement de la France, coulée en trois décennies dans les bas-fonds.

Nous courrons au désastre social et humain en sabordant l'économie, parce que rien n'était prêt au plan sanitaire.

Des centaines de milliers de faillite et des millions de chômeurs seront à mettre au passif de Macron et son Conseil scientifique de pieds nickelés.

Tout est à l'abandon, notre pays recule d'année en année dans tous les domaines.

La recherche à court de crédits

Si l'argent coule à flots pour l'accueil des immigrés et des clandestins, mieux traités que les natifs, la recherche est le parent pauvre du pays.

Combien de brevets sont partis aux États-Unis ou ailleurs, parce que nos chercheurs ont été abandonnés ?

Notre dernier prix Nobel de chimie ne fait pas exception. Elle est française, oui, mais le fruit de ses travaux est parti aux États-Unis et en Chine.

Conclusion

Le déclin de notre pays est tel que seul un homme fort et courageux, ou une Thatcher française pourrait le sauver du naufrage définitif.

Mais tout plan de sauvetage passe d'abord par l'arrêt total de l'immigration, puisque notre ruine provient essentiellement de ce fardeau aussi écrasant qu'incontrôlé.

Sans ce préalable vital, il est inutile d'espérer le moindre redressement.

Fermeture totale des frontières, fin du droit du sol et de la double nationalité.

Déchéance de la nationalité française pour tout criminel binational.

Suppression du social aux familles de mineurs délinquants.

Social réservé aux seuls Français. Arrêt des naturalisations de masse.

Traque sévère de la fraude sociale, estimée entre 50 et 70 milliards. etc.

Mais pour cela, il ne faut pas avoir la main qui tremble. Il faut avoir le cuir épais et surtout, il faut que les Français cessent enfin de voter pour les mêmes qui les ont toujours trahis.

Les peuples sont toujours responsables de leur destin, en démocratie plus qu'ailleurs !

Nos élus sont les fossoyeurs de la nation, certes, mais c'est le peuple qui les a portés au pouvoir scrutin après scrutin.

Jacques Guillemain